

Chapitre 29

Matrices et applications linéaires

Plan du chapitre

1	Matrice associée à un morphisme	2
1.1	Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs	2
1.2	Matrice d'une application linéaire	3
1.3	Opérations avec les matrices associées	6
1.4	Reformulation pour les endomorphismes	7
2	Morphisme canoniquement associé à une matrice	8
3	Retour sur les systèmes linéaires	9
3.1	Cas général.	9
3.2	Cas particulier : $p = n$ et A inversible	9
3.3	Utilisation de systèmes linéaires pour trouver noyau et image	10
4	Changements de base	11
4.1	Matrices de passage	11
4.2	Changements de base.	13
4.3	Matrices équivalentes et opérations élémentaires	14
4.4	Résultats théorique sur le rang	17
4.5	Calcul pratique du rang	18
4.6	Matrices semblables	20
4.7	Trace d'une matrice	21

Hypothèse

Dans tout ce chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .
 On considère $n, m, p \in \mathbb{N}^*$.
 E, F, G désignent des \mathbb{K} -espaces vectoriels **de dimension finie**.

Remarque (Identification $\mathbb{K}^n - \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$). Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on identifiera \mathbb{K}^n et $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$. Un vecteur $x \in \mathbb{K}^n$ peut donc s'écrire de deux manières :

$$x = (x_1, \dots, x_n) \underset{\text{identification}}{=} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) \quad \begin{array}{l} \text{avec } \mathcal{B}_c \text{ la base } \mathbf{canonique} \text{ de } \mathbb{K}^n \\ \text{(Cf ci-dessous pour la définition de } \text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) \text{)} \end{array}$$

Ne pas confondre $x = (x_1, \dots, x_n)$ avec la matrice ligne $(x_1 \ \dots \ x_n)$, où il n'y a pas de virgule.

1 Matrice associée à un morphisme

1.1 Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs

Définition 29.1 (Matrice d'un vecteur)

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E (sous-entendu $\dim E = n$). Soit $x \in E$ qui s'écrit $x = \sum_{k=1}^n x_k e_k$ dans la base \mathcal{B} . On appelle matrice de x dans la base \mathcal{B} , la matrice colonne notée

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) := \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$$

Autrement dit, $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ est la matrice colonne constituée des coordonnées de x selon la base \mathcal{B} .

Remarque. Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ est très simple si $E = \mathbb{R}^n$ et si \mathcal{B} est la base canonique.

Exemple 1. Soit $x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix}$. On cherche la matrice de x dans la base canonique $\mathcal{B}_c = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$.

On cherche les coordonnées de x selon la base \mathcal{B}_c :

$$x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

et donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) =$$

Exemple 2. Donner la matrice du vecteur $x = (2, 3) \in \mathbb{R}^2$ dans la base $\mathcal{B} = ((1, 1), (1, -1))$ puis dans la base $\mathcal{B}' = ((1, -1), (1, 1))$.

On cherche les coordonnées de x selon \mathcal{B} :

$$x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}$$

et donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) =$$

puis selon \mathcal{B}' :

$$x = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

et donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x) =$$

Définition 29.2 (Matrice d'une famille de vecteurs)

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E , et (c_1, \dots, c_m) une famille quelconque de vecteurs de E . On appelle matrice de (c_1, \dots, c_m) dans la base \mathcal{B} la matrice dont la j -ième colonne est $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$, c'est-à-dire :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m) = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_2) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_m) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{K})$$

Ainsi, le coefficient d'indice (i, j) de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m)$ est le i -ième coefficient de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$. C'est donc l'unique scalaire $a_{ij} \in \mathbb{K}$ tel que

$$c_j = (\dots)e_1 + \dots + a_{ij}e_i + \dots + (\dots)e_n$$

Exemple 3. Dans \mathbb{R}^3 , la matrice de la famille $\mathcal{F} = ((1, 4, 8), (-3, 5, 3), (6, -6, 2))$ dans la base canonique \mathcal{B}_c est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(\mathcal{F}) =$$

1.2 Matrice d'une application linéaire

Rappel : si $\mathcal{C} = (c_1, \dots, c_m)$ est une famille quelconque de vecteurs de E , on note

$$u(\mathcal{C}) := (u(c_1), \dots, u(c_m))$$

Définition 29.3 (Matrice d'une application linéaire)

Soit $\mathcal{B}_E = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E , et $\mathcal{B}_F = (f_1, \dots, f_p)$ une base de F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle matrice de u dans les bases \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F la matrice de $u(\mathcal{B}_E)$ dans la base \mathcal{B}_F , notée

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) &= \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(\mathcal{B}_E)) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_1), \dots, u(e_n)) \\ &= \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_1)) & \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_2)) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_n)) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \end{aligned}$$

Remarque. Moyen mnémotechnique : lorsqu'on écrit $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$, il faut se dire que la base \mathcal{B}_F est "à gauche" et la famille $u(\mathcal{B}_E)$ est "en haut". Notamment :

- $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ a autant de lignes que le cardinal de \mathcal{B}_F , ici p .
- $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ a autant de colonnes que le cardinal de \mathcal{B}_E ou de $u(\mathcal{B}_E)$, ici n .

Ainsi, si $u : \mathbb{R}^{\boxed{n}} \rightarrow \mathbb{R}^{\boxed{p}}$ est linéaire, sa matrice dans des bases quelconques sera une matrice de $\mathcal{M}_{\boxed{p}, \boxed{n}}(\mathbb{K})$.

Méthode (Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$)

Pour déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$, on identifie soigneusement la base de départ \mathcal{B}_E et la base d'arrivée \mathcal{B}_F .

Si on note $\mathcal{B}_E = (e_1, \dots, e_n)$, il faut ensuite déterminer les coordonnées de chaque vecteur $u(e_j)$ selon la base d'arrivée \mathcal{B}_F (ce qui conduit en général à résoudre un système dont les coordonnées sont les inconnues).

Une fois les coordonnées de $u(e_j)$ calculées, on les reporte dans la colonne numéro j de la matrice.

Exemple 4. On considère $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2)$ définie par $u(x, y, z) = \begin{pmatrix} 2x + 5y + 2z \\ -x + 15z \end{pmatrix}$. Déterminer la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}(u)$, où $\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ et $\mathcal{B}_c = (e_1, e_2, e_3)$ est la base canonique de \mathbb{R}^3 .

Remarque. Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est très simple si $F = \mathbb{R}^p$ et si la \mathcal{B}_F est la base canonique. Il suffit de reporter le vecteur $u(e_j)$ directement dans la j -ième colonne.

Exemple 5. On considère $u \in \mathcal{L}(\mathbb{C}^2, \mathbb{C}^3)$ définie par $u(x, y) = \begin{pmatrix} 2x + 5y \\ -x + 15y \\ ex - \pi y \end{pmatrix}$. Déterminer la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}}(u)$, avec $\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} i \\ 3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 4i \end{pmatrix} \right)$ (qui est une base de \mathbb{C}^2) et \mathcal{B}_c la base canonique (de \mathbb{C}^3).

Définition 29.4 (Matrice d'un endomorphisme dans une base)

Soit \mathcal{B} une base de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. On appelle matrice de u dans la base \mathcal{B} la matrice

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B}))$$

Avec $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$, on a donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_1), \dots, u(e_n))$, i.e. :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_1)) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_2)) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_n)) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

Exemple 6. Pour toute base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E , la matrice de id_E dans la base \mathcal{B} est

$$\begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix}$$

donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\text{id}_E) =$

Exemple 7. On considère $E = \mathbb{R}_3[X]$ avec pour base $\mathcal{B} = (1, X, X^2, X^3)$. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ défini par $u(P) = P'$. Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$.

Propriété 29.5 (Calcul de $u(x)$ avec des matrices)

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ des bases respectives de E, F et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(x)$$

Exemple 8. Si on reprend l'exemple précédent, prenons $P = X^3 + 2X^2 + 1$ et calculons sa dérivée par la méthode matricielle (ici $\mathcal{B}_E = \mathcal{B}_F = \mathcal{B}$) :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(P)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P)$$

1.3 Opérations avec les matrices associées

Théorème 29.6 (Matrice de $u + v$, de λu)

On suppose que $\dim E = n$ et $\dim F = p$, avec $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ des bases respectives de E, F . Alors l'application

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E, F) &\rightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ u &\mapsto \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \end{aligned}$$

est un **isomorphisme** d'e.v.

En particulier, pour tous $u, v \in \mathcal{L}(E, F)$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(\alpha u + \beta v) = \alpha \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) + \beta \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(v)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(\lambda u) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(v) \iff u = v$$

Remarque. À noter que l'application Φ dépend du choix des bases $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$. Il faut donc absolument que ce soient les mêmes bases $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ qui apparaissent à chaque "Mat" ci-dessus.

Remarque. Le théorème (re)démontre en particulier que $\mathcal{L}(E, F)$ est de dimension finie avec

$$\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) = np = \dim E \times \dim F$$

Théorème 29.7 (Matrice de $v \circ u$)

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F, \mathcal{B}_G$ des bases respectives de E, F, G . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_E}(v \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_F}(v) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$$

Théorème 29.8 (Matrice de u^{-1})

Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

1. u est inversible.
2. Il existe une base \mathcal{B}_E de E et une base \mathcal{B}_F de F telles que $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ soit inversible.
3. Pour toute base \mathcal{B}_E de E et pour toute base \mathcal{B}_F de F , la matrice $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est inversible.

De plus lorsque ces assertions sont vérifiées, on a pour toutes bases \mathcal{B}_E de E et \mathcal{B}_F de F :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) = \left(\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \right)^{-1}$$

Démonstration. Comme u est un isomorphisme, E et F ont même dimension et on peut poser $n = \dim E = \dim F$. De plus, par le théorème précédent, on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_E}(u^{-1} \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(\text{id}_E) = I_n$$

De même, on montre que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) = I_n$$

donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est inversible d'inverse $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1})$. □

1.4 Reformulation pour les endomorphismes

On reformule les résultats obtenus en section 1.3 dans le cas $E = F$: dans ce cas on prend quasi-systématiquement la même base $\mathcal{B} = \mathcal{B}_E = \mathcal{B}_F$. Soit donc \mathcal{B} une base de E . Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$ et $x \in E$. On note

$$U := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \quad V := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \quad X := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{u(x)}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \boxed{UX}$$

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{\alpha u + \beta v}) = \alpha \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) + \beta \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \boxed{\alpha U + \beta V}$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{v \circ u}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \boxed{VU}$$

$u \in GL(E)$ ssi $U \in GL_n(\mathbb{R})$ et alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{u^{-1}}) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))^{-1} = \boxed{U^{-1}}$$

2 Morphisme canoniquement associé à une matrice

On a vu que, partant d'une application linéaire $u : E \rightarrow F$, on peut lui associer une (unique) matrice $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ à condition de fixer des bases de départ et d'arrivée. On va faire l'opération inverse : partant d'une matrice, on va lui associer une application linéaire.

Définition 29.9

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On appelle morphisme canoniquement associé à A l'unique application linéaire $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ telle que

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u_A)$$

où \mathcal{B}_n et \mathcal{B}_p sont les bases canoniques respectives de \mathbb{K}^n et \mathbb{K}^p . *(notation non officielle pour $\mathcal{B}_n, \mathcal{B}_p$)*

Remarque (Calcul de $u_A(x)$). Soit $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$. On pose $y = u_A(x) = (y_1, \dots, y_p) \in \mathbb{K}^p$. Pour calculer y , on peut remarquer que, par l'identification entre vecteur de \mathbb{K}^p et $\mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$:

$$u_A(x) = y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_p \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}(y) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}(u_A(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u_A) \text{Mat}_{\mathcal{B}_n}(x) = A \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$$

En d'autre termes, en posant $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}_n}(x)$, on a

$$\begin{array}{l} u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p \\ X \mapsto AX \end{array}$$

Définition 29.10

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ son morphisme associé. On définit

- Le noyau de A par $\text{Ker } A := \text{Ker}(u_A)$ (c'est un s.e.v. de $\mathbb{K}^n = \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$).
- L'image de A par $\text{Im } A := \text{Im}(u_A)$ (c'est un s.e.v. de $\mathbb{K}^p = \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$).
- Le rang de A par $\text{rg } A := \text{rg } u_A = \dim(\text{Im } u_A) = \dim(\text{Im } A)$.

Propriété 29.11 (Caractérisations de $\text{Ker } A$ et $\text{Im } A$)

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$, $X \in \mathbb{K}^n$ et $Y \in \mathbb{K}^p$.

$$X \in \text{Ker } A \iff AX = 0$$

$$Y \in \text{Im } A \iff \exists X \in \mathbb{K}^n \quad AX = Y$$

Propriété 29.12

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice carrée. Alors

$$A \in GL_n(\mathbb{K}) \iff \text{Ker } A = \{0\} \iff \text{Im } A = \mathbb{K}^n \iff \text{rg } A = n$$

Démonstration. Comme $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, son morphisme associé est un endomorphisme : $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$. D'une part, on a vu en section 1.4 que $A \in GL_n(\mathbb{K})$ si et seulement si $u_A \in GL(\mathbb{K}^n)$.

D'autre part, comme $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^n$, les dimensions des espaces de départ et d'arrivée sont égales. Alors, on a vu au chapitre précédent que :

$$u_A \text{ est inversible} \iff \underbrace{\text{Ker } u_A}_{=\text{Ker } A} = \{0\} \iff \underbrace{\text{Im } u_A}_{=\text{Im } A} = \mathbb{K}^n \iff \underbrace{\text{rg } u_A}_{=\text{rg } A} = \dim \mathbb{K}^n = n$$

□

3 Retour sur les systèmes linéaires

Soit $B \in \mathbb{K}^p$ et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On considère un système linéaire sous écriture matricielle :

$$(\mathcal{S}) : AX = B \quad \text{d'inconnue } X \in \mathbb{K}^n$$

ainsi que le système linéaire homogène associé :

$$(\mathcal{S}_0) : AX = 0_{\mathbb{K}^p} \quad \text{d'inconnue } X \in \mathbb{K}^n$$

Enfin, on note \mathbf{S} et \mathbf{S}_0 les ensembles de solutions de (\mathcal{S}) et (\mathcal{S}_0) respectivement.

3.1 Cas général

Tout découle de la Proposition 29.11 :

- Les solutions du système (\mathcal{S}_0) sont exactement les vecteurs du noyau de A :

$$\mathbf{S}_0 = \text{Ker } A$$

- Le système (\mathcal{S}) est compatible (i.e. admet une solution) si et seulement si B est dans l'image de A :

$$\mathbf{S} \neq \emptyset \iff B \in \text{Im } A$$

- Lorsque $B \in \text{Im } A$, étant donné $X_{part} \in \mathbf{S}$ une solution particulière quelconque de (\mathcal{S}) , on a

$$\mathbf{S} = X_{part} + \mathbf{S}_0 = \{X_{part} + X_H \mid X_H \in \mathbf{S}_0\}$$

$$X \in \mathbf{S} \iff \exists X_H \in \mathbf{S}_0 \quad X = X_{part} + X_H$$

On remarquera que \mathbf{S}_0 est un s.e.v. de \mathbb{K}^n . Si $\mathbf{S}_0 = \{0_{\mathbb{K}^n}\}$, on a $\mathbf{S} = \emptyset$ (si $B \notin \text{Im } A$) ou $\mathbf{S} = \{X_{part}\}$ (si $B \in \text{Im } A$). Autrement dit, si $\mathbf{S}_0 = \{0_{\mathbb{K}^n}\}$, il y a unicité de la solution (mais pas forcément existence).

3.2 Cas particulier : $p = n$ et A inversible

Propriété 29.13

Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est une matrice carrée inversible, on dit que $AX = B$ est un système de Cramer. Il y a alors existence et unicité de la solution : elle est donnée par $X = A^{-1}B$.

Démonstration. Immédiat, mais voici un éclairage intéressant de ce qui précède. Comme A est inversible, on a :

- $\text{Im } A = \mathbb{K}^n$, donc on a toujours $B \in \text{Im } A$. Donc $\mathbf{S} \neq \emptyset$: il existe une solution et on a $\mathbf{S} = X_{part} + \mathbf{S}_0$.
- $\text{Ker } A = \mathbf{S}_0 = \{0_{\mathbb{K}^n}\}$. Ainsi, $\mathbf{S} = X_{part} + \{0_{\mathbb{K}^n}\} = \{X_{part}\}$. La solution (qui existe), est unique.

Ainsi, il y a existence et unicité de la solution de $AX = B$. On remarque que $X = A^{-1}B$ convient. □

3.3 Utilisation de systèmes linéaires pour trouver noyau et image

Dans ce qui suit on note $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ et $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_p \end{pmatrix}$.

Méthode (Passer par la matrice de u pour déterminer $\text{Ker } u$ et $\text{Im } u$)

Soit $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$. Pour déterminer $\text{Ker } u$ et $\text{Im } u$, on peut procéder ainsi :

1. On détermine la matrice $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u)$ avec $\mathcal{B}_n, \mathcal{B}_p$ les bases canoniques respectives de $\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p$ (donc $u = u_A$). Quand les bases de départ et d'arrivée sont canoniques, ce passage est très facile, cf exemple ci-dessous.

- (a) $(x_1, \dots, x_n) \in \text{Ker } A$ ssi $AX = 0_{\mathbb{K}^p}$ donc ssi (x_1, \dots, x_n) est solution du système linéaire

$$\left(\begin{array}{c|c} A & \begin{matrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{matrix} \end{array} \right)$$

On le résout pour trouver $\text{Ker } A$, donc $\text{Ker } u$.

- (b) $(y_1, \dots, y_p) \in \text{Im } A$ ssi $\exists X \in \mathbb{K}^p$ $AX = Y$ donc ssi il existe une solution au système linéaire

$$\left(\begin{array}{c|c} A & \begin{matrix} y_1 \\ \vdots \\ y_p \end{matrix} \end{array} \right)$$

On détermine les éventuelles équations de compatibilités sur y_1, \dots, y_p . L'ensemble $\text{Im } A$ (donc $\text{Im } u$) correspond à l'ensemble des vecteurs (y_1, \dots, y_p) qui satisfont toutes les équations de compatibilités. S'il n'y en a pas, alors $\text{Im } A = \mathbb{K}^p$.

Exemple 9. Déterminer le noyau et l'image de $u(x, y, z) = (2x - y - 2z, y, x - y - z)$.

4 Changements de base

On a vu aux exemples 2 et 4 qu'il n'est pas facile d'écrire la matrice d'un vecteur ou d'une application linéaire lorsque la base d'arrivée n'est pas canonique. On est souvent amené à résoudre des systèmes linéaires. On va voir ici une méthode qui réduira le problème à un simple produit matriciel.

4.1 Matrices de passage

Définition 29.14

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E . On appelle matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' la matrice notée

$$P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}(\text{id}_E) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$$

Si $\mathcal{B}' = (e'_1, \dots, e'_n)$, on a donc

$$P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(e'_1, \dots, e'_n)$$

Attention à l'ordre !! La matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' est $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$. Celle de \mathcal{B}' à \mathcal{B} est $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B})$.

Remarque. La matrice de passage d'une base canonique \mathcal{B}_c à une base quelconque \mathcal{B} , c'est-à-dire $P_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}}$ est très facile à calculer (car la base \mathcal{B}_c est "à l'arrivée") :

Exemple 10. On pose $\mathcal{B} = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \\ 4 \end{pmatrix} \right)$ et \mathcal{B}_c la base canonique. Déterminer la matrice de passage de \mathcal{B}_c à \mathcal{B} .

À noter : une matrice de passage est toujours carrée. Si on note $n = \dim E$, alors $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Propriété 29.15

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E , et $n = \dim E$. La matrice $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$ est toujours inversible et

$$\left(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \right)^{-1} = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$$

Démonstration. On sait que l'application id_E est bijective et est sa propre inverse. Ainsi, on a vu que $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}(\text{id}_E)$ est inversible et $\left(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \right)^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}((\text{id}_E)^{-1}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}(\text{id}_E) = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$. \square

Exemple 11. (suite de l'exemple précédent) Calculer $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}$.

4.2 Changements de base

Propriété 29.16 (Changement de base pour un vecteur)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E . Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$$

Dit autrement, avec $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$, $X' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$, et $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$, alors

$$X = PX'$$

Autrement dit, la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' permet de passer des coordonnées de x dans \mathcal{B}' ... à celles dans \mathcal{B} (!). La terminologie est très, très contre-intuitive, attention à ne pas se tromper !

Exemple 12. Soit $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$. Déterminer la matrice du vecteur $x = (1, -1, 0)$ dans la base \mathcal{B} .

Propriété 29.17 (Changement de bases pour un morphisme)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $\mathcal{C}, \mathcal{C}'$ deux bases de F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{C}} \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u)$, $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$ et $Q = P_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{C}}$, cette relation se réécrit

$$A' = QAP$$

Propriété 29.18 (Changement de base pour un endomorphisme)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $P = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$, cette relation se réécrit

$$A' = P^{-1}AP$$

Exemple 13. On considère $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$, et $u(x, y, z) = \begin{pmatrix} 4x + 4y + 4z \\ -6x - 7y - 8z \\ 3x + 4y + 5z \end{pmatrix}$

Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$. En déduire que u est un projecteur, et déterminer ses éléments caractéristiques (i.e. $\text{Ker } u$ et $\text{Im } u$, qui sont donc supplémentaires). Donner également une base adaptée à la décomposition $\mathbb{R}^3 = \text{Ker } u \oplus \text{Im } u$.

4.3 Matrices équivalentes et opérations élémentaires

Définition 29.19 (Matrices équivalentes)

Soit $A, A' \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On dit que A' est équivalente à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que

$$A' = QAP$$

Ensuite, on peut faire des opérations sur les colonnes pour éliminer les étoiles restantes. On arrive donc à une matrice de la forme J_R avec $0 \leq R \leq \min(n, p)$. Comme A et J_R sont équivalentes, elles ont le même rang, ainsi $r = \text{rg} A = \text{rg} J_R = R$. D'où $R = r$ et A est équivalente à J_r . \square

Corollaire 29.29

Soit $A, B \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Alors A, B sont équivalentes, si et seulement si A, B ont le même rang.

Démonstration. Sens direct : cela découle de la Proposition 29.26. Sens réciproque : si $r = \text{rg} A = \text{rg} B$, alors par ce qui précède A et B sont toutes deux équivalentes à J_r , donc A et B sont équivalentes par transitivité. \square

4.5 Calcul pratique du rang

Méthode

Pour calculer le rang de A , on peut faire des opérations sur les lignes et/ou les colonnes pour se ramener à une matrice de la forme J_r , mais il y a diverses techniques pour ne pas avoir besoin d'aller jusque-là :

- Si on met la matrice A sous forme échelonnée, alors $\text{rg} A$ est égal au nombre de pivots.
- Après opérations sur les lignes et/ou colonnes, on peut reconnaître que les vecteurs colonnes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$ (cf Lemme 29.30).
- Après opérations sur les lignes et/ou colonnes, on peut reconnaître que les vecteurs lignes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg} A = r$ (cf Corollaire 29.32).

Lemme 29.30

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note $\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n$ les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \mathcal{C}_1 & \mathcal{C}_2 & \cdots & \mathcal{C}_n \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix}$$

Le rang de A est égal à la dimension du s.e.v. engendré par les colonnes de A : $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$.

Démonstration. Soit $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p$ le morphisme canoniquement associé à A . Alors en posant (e_1, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{K}^n , on a par définition de u_A :

$$u_A(e_1) = \mathcal{C}_1 \quad \cdots \quad u_A(e_n) = \mathcal{C}_n$$

Alors, comme (e_1, \dots, e_n) est une base de E ,

$$\text{rg} A = \text{rg} u_A \stackrel{\text{Lemme 27.12}}{=} \dim \text{Vect}(u_A(e_1), \dots, u_A(e_n)) = \dim(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$$

\square

Exemple 14. La matrice J_r définie plus haut est de rang r . En effet :

$$\text{rg} J_r =$$

Propriété 29.31

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Le rang de A est égal à celui de sa transposée : $\text{rg} A = \text{rg} A^\top$.

Démonstration. Soit $r = \text{rg} A$. Alors A est équivalente à une matrice $J_r \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$: il existe $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ et $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telles que

$$A = QJ_rP$$

En passant à la transposée, on obtient

$$A^\top = P^\top J_r^\top Q^\top$$

Et comme P, Q sont inversibles, P^\top, Q^\top aussi. Ainsi, A^\top est équivalente à J_r^\top . Or, J_r^\top est une matrice de forme

$$J_r^\top = \left. \begin{array}{l} r \text{ lignes} \\ \left\{ \begin{array}{l} \overbrace{\begin{pmatrix} 1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & 1 & \\ & & & \mathbf{0} \end{pmatrix} \\ \mathbf{0} & & & \mathbf{0} \end{array} \right\} \end{array} \right\} \begin{array}{l} r \text{ colonnes} \\ \\ \\ \end{array} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$$

et on montre que $\text{rg} J_r^\top = r$. Par équivalence de matrices, $\text{rg} A^\top = \text{rg} J_r^\top = r = \text{rg} A$. □

Corollaire 29.32

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note L_1, \dots, L_p les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \cdots & L_1 & \cdots \\ \cdots & L_2 & \cdots \\ & \vdots & \\ \cdots & L_p & \cdots \end{pmatrix}$$

Le rang de A est égal à la dimension du s.e.v. engendré par les colonnes de A : $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$.

Démonstration. On a $\text{rg} A = \text{rg} A^\top$. Or,

$$A^\top = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & & \vdots \\ L_1 & L_2 & \cdots & L_p \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix}$$

D'où $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$ par le Lemme 29.30. □

Exemple 15. Soit $a, b \in \mathbb{R}$. Déterminer le rang de

$$A := \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 5 \\ a & b & a \end{pmatrix}$$

4.6 Matrices semblables

Définition 29.33 (Matrices semblables)

Soit $A, A' \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On dit que A' est semblable à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telle que

$$A' = P^{-1}AP$$

Attention : la notion de matrices semblables ne concerne que les matrices carrées. On aurait pu intervertir P et P^{-1} dans la définition ci-dessus. En effet, A, A' sont semblables si et seulement si il existe $Q \in GL_n(\mathbb{K})$ telle que $A' = QAQ^{-1}$: Il suffit en effet de poser $Q = P^{-1} \in GL_n(\mathbb{K})$.

Remarque. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et A, A' deux matrices qui représentent u dans des bases différentes (par exemple $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$). Alors A et A' sont semblables, cf Proposition 29.18.

Propriété 29.34

Si deux matrices sont semblables, alors elles sont équivalentes. En particulier, elles ont le même rang.

La réciproque est fautive : si A, B sont équivalentes, i.e. $B = Q^{-1}AP$, rien ne permet a priori de prendre $Q = P$ pour en déduire que A, B sont semblables.

Propriété 29.35

La relation "être semblable à" est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

4.7 Trace d'une matrice

Définition 29.36 (Trace)

Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On définit la trace de A par

$$\text{Tr } A := a_{11} + a_{22} + \dots + a_{nn} \in \mathbb{K}$$

Autrement dit, la trace de A est la somme des éléments diagonaux de A .

Exemple 16. $\text{Tr } I_n = \dots$ et $\text{Tr } E_{ij} = \dots$

Propriété 29.37

L'application $\text{Tr} : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$ est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$:

$$\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K} \quad \forall A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \text{Tr}(\lambda A + \mu B) = \lambda \text{Tr } A + \mu \text{Tr } B$$

Propriété 29.38

Pour tout $(A, B) \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, on a

$$\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$$

Démonstration.

□

Propriété 29.39

Si $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ sont semblables, alors $\text{Tr } A = \text{Tr } B$.

Démonstration. Soit $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telle que $B = P^{-1}AP$. Alors

$$\text{Tr } B = \text{Tr}(P^{-1}AP) = \text{Tr}((P^{-1}A)P) = \text{Tr}(P(P^{-1}A)) = \text{Tr}(I_n A) = \text{Tr } A$$

□

En particulier, si $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et que A, A' sont deux matrices qui représentent u dans des bases différentes, alors on a vu que A, A' sont semblables et donc $\text{Tr } A = \text{Tr } A'$. Cela permet de justifier la définition suivante.

Définition 29.40

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On définit la trace de u , notée $\text{Tr } u$, comme étant la trace de toute matrice qui représente u (la trace ne dépend pas de la base choisie).

Propriété 29.41

(On suppose E de dimension finie). Soit $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur. Alors

$$\text{Tr } p = \text{rg } p = \dim(\text{Im } p)$$

Démonstration. Soit F, G des s.e.v. de E tels que $p = p_{F//G}$. On a donc $E = F \oplus G$. On pose $r = \dim F$ et $n = \dim E$. Soit \mathcal{B} une base adaptée à la décomposition $F \oplus G = E$:

$$\mathcal{B} = (f_1, \dots, f_r, g_{r+1}, \dots, g_n) \quad \text{avec } f_1, \dots, f_r \in F \quad \text{et } g_{r+1}, \dots, g_n \in G$$

Or, on a $p|_F = \text{id}_F$ et $p|_G = 0_{\mathcal{L}(G)}$. D'où $p(f_i) = f_i$ et $p(g_j) = 0$ pour tous indices $(i, j) \in \llbracket 1, r \rrbracket \times \llbracket r+1, n \rrbracket$. Alors,

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(p) = J_r \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

D'où $\text{Tr } p = \text{Tr } J_r = r$ et de plus $\text{rg } p = \text{rg } J_r = r$. D'où le résultat. □

Exemple 17. On reprend l'exemple 13 (sous la Proposition 29.18). On avait vu que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(u) = \begin{pmatrix} 4 & 4 & 4 \\ -6 & -7 & -8 \\ 3 & 4 & 5 \end{pmatrix}$$

et que u était un projecteur. On a alors

$$\text{Tr } u = \text{Tr} (\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(u)) = 4 - 7 + 5 = 2$$

Donc u est de rang 2 : c'est un projecteur sur $\text{Im } u$ qui est de dimension 2 (donc parallèlement à $\text{Ker } u$ de dimension 1 par le théorème du rang). Cela correspond bien à ce qu'on a trouvé puisque

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$